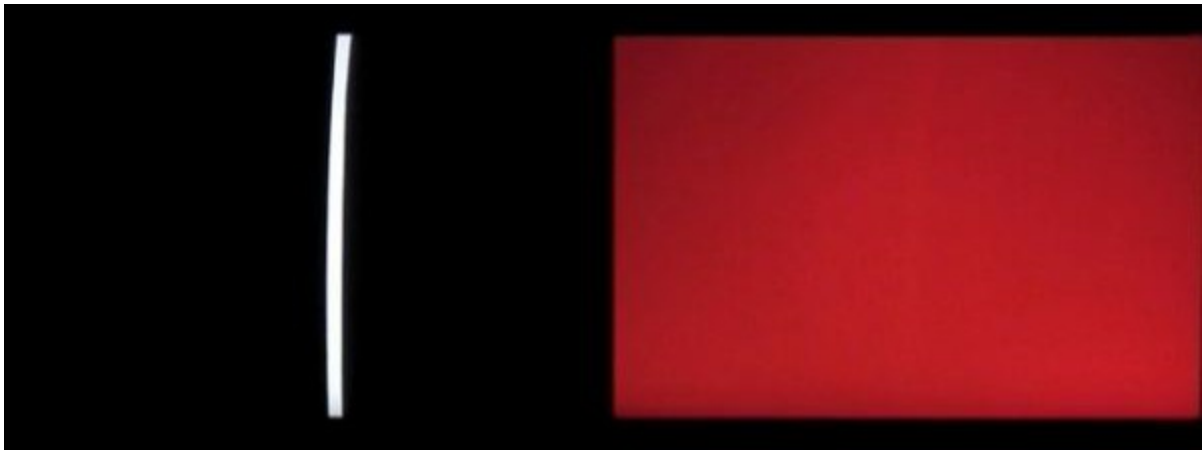


MIRE

ORCHESTRE DE TABLES DE MIXAGE VIDÉO



Lionel PALUN, Djamila DADDI-ADDOUN, Alice PREDOUR

TABLE DES MATIERES

PARTENAIRES.....	3
NOTE D'INTENTION.....	4
CALENDRIER PREVISIONNEL.....	7
BILAN ARTISTIQUE DE LA SAISON 2010-2011.....	8
CV DES PARTICIPANTS.....	9



PARTENAIRES

CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy
Espace Mendes France, Poitiers
Jazz à Poitiers
Databaz, Angoulême
Conseil Régional Poitou-Charentes
Les Abattoirs (Bourgoin-Jallieu)
Le Festival On arrive pas les mains vides (Villard Reculas)
Association Intersections
Association 720 Digital
Metalab (Lyon)
Tricycle
Conseil Régional Rhône-Alpes (Dispositif Scan)
Conseil Général de l'Isère
Ville de Grenoble

Association 720 Digital
6 rue Parmentier, 38000 Grenoble
06 68 34 41 67 / 720digital@wanadoo.fr

NOTE D'INTENTION

Mire est une formation qui se définit comme un orchestre de tables de mixage vidéo. Cette formation se propose d'explorer la notion de partition et d'orchestre pour des objets audiovisuels non pensés au départ comme des instruments.

Mire a été fondé en 2009, suite à une rencontre entre vidéastes et plasticiens lors d'un workshop au 102 à Grenoble. Dans la continuité de Martin Tétreault et de ses partitions pour platines vinyles et de Cornelius Cardew et de ses partitions graphiques, Lionel Palun sollicite Alice Prédour et Djamila Daddi-addoun en vue de la création d'un orchestre de tables de mixage vidéo. Il est question tout autant de créer des instruments vidéo que d'écrire une partition pour ces instruments.

Une première résidence en 2010 au Pot au Noir a conduit au choix de la forme scénique pour ce travail. Mire propose ainsi une pièce visuelle et sonore, avec une narration libre et abstraite, où la part du jeu est essentielle et l'empathie avec les spectateurs déterminante.

LE DISPOSITIF

L'image

Tous les protagonistes sont sur scènes. Chaque interprète dispose d'un instrument constitué d'une télévision, d'une caméra et d'une table de mixage vidéo bouclées. La matière première du jeu est donc un larsen vidéo généré par la mise en abîme de la caméra sur l'écran de télévision via la table de mixage. Ce larsen se traduit par une lumière mise en pulsation dans la boucle. Chaque image ainsi fabriquée est projetée au dessus de chacun des interprètes. Il y a donc autant d'écrans que d'interprètes sur scène. Les tables sont aussi reliées entre elles afin que chacun des interprètes puisse travailler avec les images des autres. Les images sont donc générées et jouées en direct, sans enregistrement préalable.

Le son

Chaque interprète dispose d'une enceinte qui diffuse le résultat de la transformation de son image en son. Le signal vidéo rentre dans une carte son, le bruit ainsi généré est filtré via des patches Max/MSP écrits pour l'occasion afin d'extraire de la masse sonore du bruit les variations de l'image. Cette matière est mise en résonance dans des instruments acoustiques amplifiés et diffusée dans l'enceinte de chaque interprète. Chacun produit son son, dont la couleur dépend de l'instrument choisi (percussions, instruments à cordes, ...) et dont les variations proviennent directement de celles de l'image.

La partition

Le chef d'orchestre diffuse la partition vidéo et donne les indications de jeu. Cette écriture se présente sous la forme d'un fichier vidéo, qui est envoyé dans la table de mixage vidéo de chaque interprète, qui peut à tout moment s'appuyer sur elle dans son jeu.



"Le dispositif qui permet la reprise d'images et d'événements par les interprètes, génère une mémoire éphémère, interstice temporelle où s'opère la transformation de la matière image."

LES SPECTATEURS

Mire propose un dispositif scénique frontal traditionnel. Le public est installé dans les gradins, les interprètes et le chef d'orchestre sur le plateau. Les écrans de télévision font face au public et donnent à voir le jeu de chaque protagoniste. En fond de scène, les projections sont diffusées côte à côte, au dessus de l'orchestre, sous la forme d'un grand cinémascope.

Ce dispositif scénique permet au regard du spectateur de naviguer entre l'image globale et la finesse du jeu de chaque interprète. Le son provient de l'image. Les enceintes sont également disposées en fond de scène. L'orchestre et les spectateurs profitent de la même masse sonore où chacune des couleurs des instruments est identifiable.

DÉMARCHE

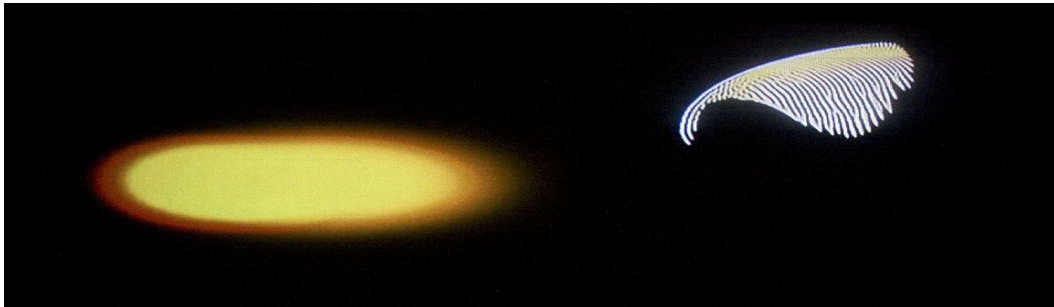
Mire part d'une approche sensible de l'image pour aller vers une écriture visuelle et sonore. Cette écriture est abstraite dans le sens où elle ne propose pas une narration mais une approche musicale de l'image. Elle convoque l'imaginaire du spectateur à travers une poésie minimaliste (la fragilité de la danse organique d'une ligne à l'écran) et des temps plus baroques (explosions syncopées de couleurs). Cette poésie a pour vocabulaire les paramètres inhérents à nos instruments (luminosité de l'écran, mouvement de caméra, ouverture et fermeture du diaphragme, électronique de la table de mixage, neige vidéo, ...)

La musicalité visuelle de Mire est créée par la respiration propre du larsen vidéo accompagnée tout autant qu'instrumentalisée par les interprètes. C'est une construction polyphonique orchestrée par la partition et accompagnée par des sons en lien direct avec la dynamique des images.

PARTITION VIDEO

La partition est une notation qui utilise un langage propre pour décrire des processus qui se déroulent dans le temps. En musique, une partition a deux rôles : pour chaque interprète la partition donne des indications de jeu (très précises comme les notes ou les silences et/ou très libres). Pour l'orchestre elle permet de synchroniser le jeu des interprètes.

Notre partition vidéo a ces deux objectifs et s'appuie sur notre vocabulaire. De plus, nous lui assignons un rôle graphique car elle s'intègre dans les images jouées. C'est une écriture libre au sens qu'elle offre une grande part d'improvisation aux interprètes.



**"Mire s'attache à jouer autour de variations subtiles de lumières, de couleurs et de formes.
Elle s'inscrit dans une dynamique contemplative."**

CRÉATION NUMÉRIQUE

Outre les outils purement numériques comme les caméras, l'ordinateur et la table de mixage vidéo numérique, Mire nécessite des développements logiciels spécifiques pour l'image et le son.

L'écriture de la partition vidéo se fait via le logiciel original In-Videre pour lequel des modules propres à Mire sont développés.

Le traitement du son se fait par l'écriture de patches Max/MSP pour l'analyse des signaux vidéo et l'instrumentalisation de ceux-ci.

Ces outils numériques sont développés par Lionel Palun, qui a une formation de docteur/ingénieur en nanoélectronique. C'est lui qui depuis 2002 programme In-Videre, logiciel dédiés à l'image sous toutes ses formes dans le spectacle vivant.

CALENDRIER PREVISIONNEL

L'association 720 Digital a quatre pièces en répertoire en plus de la création à venir :
Trois duo: Projet D.I. (danse/image), Supercolor (musique/image), Filmbase (cinéma/vidéo/son)
Un solo : Palundrome (image/son)

9-14 janvier : **résidence de recherche Mire à Lyon invités par Metalab**

19-25 février 2012 : répétition Projet D.I. à la MJC Parmentier à Grenoble

9-12 février 2012 : répétition Projet D.I. au théâtre des Peupliers à Grenoble

15 février 2012 : représentation de Supercolor à l'Espace Culture à Villeneuve d'Ascq

17 février 2012 : représentation de Supercolor à Bruxelles

23-29 février 2012 : répétition et représentation de Projet D.I. à la Source à Grenoble

10 mars 2012 : représentation de Projet D.I. Au Festival du film français de Cork en Irlande

30 mars 2012 : représentation de Projet D.I. Au Festival Electrochoc de Bourgoin-Jallieu

Mars 2012 : résidence de création Mire à la Salle noire à Grenoble

9-13 avril 2012 : répétition et représentation de Projet D.I. à la MC2 à Grenoble

16-21 avril 2012 : résidence de création Mire à Villard Reculas

Juillet 2012 : Projet D.I. au festival d'Avignon

Août 2012 : Projet D.I. aux 2 Alpes

Automne 2012 : résidences et représentations de Mire à Grenoble, Villard Reculas et en Poitou-Charentes

Automne 2012 : 1 résidence et 1 représentation de Mire au CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy

BILAN ARTISTIQUE DE LA SAISON 2010-2011

L'association 720 Digital a quatre pièces en répertoire :

Trois duo: Projet D.I. (danse/image), Supercolor (musique/image), Filmbase (cinéma/vidéo/son)

Un solo : Palundrome (image/son)

Par ailleurs Lionel Palun a participé à plusieurs performances collectives.

4 novembre 2011 : Filmbase - Lieu Multiple - Poitiers

22 octobre 2011 : Palundrome - MJC Parmentier – Grenoble

7 octobre 2011 : Filmbase – Cinéma Oblo - Lausanne

13 août 2011 : Filmbase - Festival On n'arrive pas les mains vides - Villard Reculas

28 juin : Performance M. Jane (Australie) & L. Palun - Atelier MTK - St Martin-le-Vinoux

25 juin 2011.: Palundrome - Festival Agrippa - St Laurent-de-Terregatte

10 juin 2011 - Filmbase - Le 102 - Grenoble

20 mai 2011 : Supercolor Palunar - Gare St Sauveur - Festival Muzzix - Lille

19 mai 2011 : Studio Vaduz - ESAG - Grenoble

14 mai 2011 : Supercolor Palunar - Gran Lux - St Etienne

13 mai 2011 : Supercolor Palunar - Atelier de Bitche- Festival ElectroPixel - Nantes

12 mai 2011 : Supercolor Palunar - L'Etincelle - Angers

8 mai 2011 : Supercolor Palunar - Chapelle du Conservatoire - Conservatoire de Rennes

7 Mai 2011 - Supercolor Palunar - Chapelle St Yves - Fougères

5 mai 2011 - Supercolor Palunar - Festival Sonore - SMAC la Carène - Brest

du 13 au 16 avril 2011 : Supercolor Palunar - Festival Electrochoc - SMAC les Abattoirs

13 avril 2011 : Filmbase - SMAC les Abattoirs - Bourgoin-Jallieu.

12 Mars 2011 : Etienne Jaumet & Lionel Palun & The 202s - 22nd Cork French Film Festival

12 Mars : Solar Bears & Lionel Palun & Guillermo Carrion - 22nd Cork French Film Festival

10 février 2011 : Manifestement - Montpellier Danse- Chai du Terral

28 janvier 2011 : Embrasure - Centre Culturel Maison du Peuple – Pierre Bénite

12 & 13 janvier 2011 : Superflux - ESAG – Grenoble

26 novembre 2010 : Supercolor Palunar - festival OFNI - Espace Mendès France - Poitiers

6 novembre 2010 : Palundrome - Galerie Limitis - Paris

13 & 14 Octobre 2010 : Superflux - New Zealand Film Archives – Wellington

9 Octobre 2010 : Superflux - NONE gallery – Dunedin

7 Octobre 2010 : Superflux - Philip Carter Auditorium – Christchurch

6 Octobre 2010 : Superflux - The Red Rattler theatre – Sydney

30 Septembre 2010 : Superflux - Institute of Modern Art – Brisbane

29 Septembre 2010 : Filmbase - Horse Bazaar - Melbourne

25 Septembre 2010 : SuperStream- Brunswick Mechanics Institute – Melbourne

4 Septembre 2010 : MIRE - Pot au Noir - St-Paul-lès-Monestier

21 Août 2010 : Supercolor Palunar - Rencontre de projecteurs - Saint-Martin-De-Clelles

6 Août 2010 : Projet D.I. - Festival On n'arrive pas les mains vides - Villard Reculas

CV DES PARTICIPANTS

Lionel Palun, Electro-vidéaste
<http://www.lionelpalun.com>

Il a un parcours universitaire de physicien : ingénieur de l'ENSPG (Physique) et docteur de l'UJF (nanoélectronique). Il a travaillé 2 ans comme enseignant chercheur à Grenoble au LPCS (électronique). Après une rencontre avec la danse contemporaine et en particulier le travail de la Cie Pascoli, il bifurque vers une recherche singulière autour du rapport entre l'image et la scène, visant à faire de ce média un acteur à part entière du spectacle, au même titre que la danse, le texte, le son ou la lumière. Lionel Palun est co-fondateur de l'association 720 Digital, membre de la collégiale du 102, membre du comité de rédaction du magazine trimestriel *Revue & Corrigée* et a été membre pendant 5 ans du conseil d'administration de CitéDanse.

Professionnel dans le spectacle vivant depuis 2001, il travaille l'image numérique sous ses aspects les plus divers :

Duo et Improvisation. Le cœur de sa recherche actuelle est une série de duos (généralement improvisés) qui explorent la relation possible entre l'image et les autres arts scéniques (Image/Danse, Image/Théâtre, Image/Musique, Image/Lumière, Vidéo/Cinéma...). La légèreté du duo permet d'allier les exigences d'une recherche pointue avec des rencontres publiques régulières. Ces explorations lui ont permis de travailler avec des artistes aussi divers que Christophe Cardoen, Delphine Dolce, Dominique Lentin, Jérôme Noetinger, Nathalie Perrier, Riojim. C'est là que s'élabore l'alchimie qui irrigue ses pratiques.

Performance vidéo. La performance vidéo est l'outil des résidences de recherches et des créations in situ. Elle permet soit de commencer une écriture (Cie Yann Lheureux et Muriel Piqué au CCN de Montpellier) soit de proposer une forme unique (Parcours Chorégraphique dans les lieux du patrimoine avec la Cie Pascoli ou Lumière obscure avec le Collectif Maki.)

Créations vidéo pour des pièces chorégraphiques et théâtrales ou des concerts en collaboration avec différents metteurs en scène, chorégraphes, musiciens et collectifs (Broadway, Yann Lheureux, Pascal Mengelle, Cédric Marchal, Anne-Marie Pascoli, Muriel Piqué, Christophe Serpinet, Minou Wozniak,...) Ces créations vidéos (partitions écrites ou composition instantanée) sont l'occasion de se confronter avec l'écriture d'autres artistes.

Installations plastiques dans le cadre du Collectif Brou Ha Ha (en lien avec La Fabrique à Andrézieux-Bouthéon) où est né entre autres un concept original de télévision ultra-locale qui s'expérimente aujourd'hui dans d'autres cadres (Association les Mauvaises Herbes, Mairie de Vif,...)

Ateliers et Interventions pédagogiques. Il conduit régulièrement des ateliers avec différents publics : étudiants des Beaux-Arts ou du Conservatoire, école du spectateur, classes du primaire d'Oullins, centres sociaux de St Étienne, ...Il a aussi assuré un travail de mise en scène et d'appréhension de l'image lumière pour l'Opéra de Lyon dans le cadre du projet Kaléidoscope.

Création du logiciel In Videre. Outre la maîtrise des outils professionnels de l'imagerie numérique et du multimédia, son travail ainsi que les compétences acquises lors de sa formation universitaire l'ont conduit à développer son propre outil de fabrication et de diffusion d'image, le logiciel In Videre, qui est à la fois une régie vidéo fiable et un instrument original pour l'improvisation et les performances vidéo.

Spectacles et performances:

Performance **Etienne Jaumet, Lionel Palun & The 202s**, *French Cork Film Festival*, 2011

Performance **Solar Bears, Lionel Palun & Guillermo Carrion**, *French Cork Film Festival*, 2011

Embrasure, **Cie Zyriab and Co**, musique, poésie & image, 2011-...

Superflux, **Filmbase, Lafoxe, Metalking**, 3 trios autour du cinéma, 2010

Mire, **Alice Predour, Djamila Daddi-Addoun & Lionel Palun**, orchestre de tables de mixage vidéo, 2010-...

Du fond de l'abri, trio **Xavier Quérel, Jérôme Noetinger & Lionel Palun**, musique électroacoustique, cinéma & vidéo, 2010

Palundrome, solo de **Lionel Palun**, image & son, 2009-...

Rencontre avec le **Quatuor Nun**, image et voix, 2009

Minuit Pile, **Cie Comme Ca - Muriel Piqué**, pièce chorégraphique, 2009-...

Maki, **Culture Ailleurs**, spectacle ombre, danse, musique improvisée et traditionnelle, 2009-...

Manifestement, **Cie Yann Lheureux**, pièce chorégraphique, 2009-...

Gang plank, **Broadway & Quatuor Pli**, musique pop & expérimentale, 2008

AOA, **Cie Comme Ca - Muriel Piqué**, pièce chorégraphique, 2008-...

Supercolor Palunar, duo **Jérôme Noetinger & Lionel Palun**, musique électroacoustique & télévisions, 2008-...

Filmbase, duo **Riojim & Lionel Palun**, cinéma 16 mm & vidéo, 2008-...

No one's land, **Cie Yann Lheureux**, pièce chorégraphique, 2008-...

Lumière obscure, **Culture Ailleurs**, spectacle ombre, danse, musique improvisée et traditionnelle, 2008

Materia Prima, **La Saillie - Pascal Mengelle**, pièce de théâtre, 2008

RDV sur le palier, **Priviet Théâtre - Cedric Marchal - Tristan Dubois**, pièce de théâtre, 2007

Situations régulières, duo **Dominique Lentin & Lionel Palun**, musique & vidéo, 2007-2008

Femmes pré-occupées, duo **Christophe Serpinet & Lionel Palun**, musique & vidéo, 2006,...

Oeil de Bitume Chapitres, **Théâtre du chuchotement - Minou Wosniak**, 2005
Projet D.I., duo **Delphine Dolce & Lionel Palun**, danse & vidéo, 2004-...
L'insatiable K, **Cie La Saillie - Pascal Mengelle**, pièce de théâtre, 2004-2007
Le roi se meurt et la basse court, **Cie Pascoli**, pièce chorégraphique, 2004-2008
Petites résidences dans les lieux du patrimoine, **Cie Pascoli**, chorégraphie in-situ, 2004-2007
La terre à boire, **Cie du Jour & Cédric Marchal**, pièce de théâtre, 2003
Et Après ?!, **Cie Pascoli**, pièce chorégraphique, 2002

Installations :

Supercolor Palunar, installation pour *Electrochoc*, **Les Abattoirs**, Bourgoin-Jallieu, 2011
Projet D.I., installation pour le festival **ONPLMV**, Villars Reculas, 2010
Télévision ultra-locale pour *Brou Ha Ha 3*, installations à la **galerie des Terreaux**, Lyon, 2005
Brou Ha Ha 2, installation collective à **l'Usine**, St Etienne, 2004
Brou Ha Ha 1, installation collective à **la fabrique**, Andrézieux-Bouthéon, 2004

Ateliers :

Studio Vaduz, workshop avec des étudiants plasticiens et comédiens, **Beaux-Arts de Grenoble & Conservatoire de Grenoble**, 2011
Superstream, workshop avec le *Stream Collective*, **Mechanics Institute in Brunswick**, Melbourne, 2011
Ecole du spectateur, immersion d'élèves d'écoles primaires dans le dispositif de *Projet D.I.*, **Espace 600**, 2010
Ateliers vidéo pour la **Cie Mangeurs d'étoiles**, Villars de Lans, 2010
Hybridation, atelier de *Projet D.I.* avec des adultes handicapés, **CAV, APF, AFIPAEIM**, 2009-2010
Animation d'un *workshop vidéo*, **le 102**, 2009
Melissa, mise en scène pour **l'Opéra de Lyon** dans le cadre du projet *Kaléidoscope*, 2008
Joëlle Colombani & adolescents des centres sociaux **La Rivière** et **Valbenoîte**, St Etienne, ateliers théâtre et représentations, 2007-2008
Silence on tourne, comédie musicale créée avec **Théâtre de la Renaissance** et les classes de la ville d'**Oullins**, 2007
Animation d'atelier pour **Les mauvaises herbes**, 2007
Télévision ultra-locale, atelier et installation vidéo avec la **Commune de Vif** et **Minou Wosniak**, 2007

Djamila Daddi-addoun, plasticienne et vidéaste.

Obtient le diplôme national supérieur d'expression plastique après sa formation à l'Ecole Supérieure d'Art de Grenoble. Elle travaille durant plusieurs mois au centre vidéo de Bruxelles et assiste Benoit Dervaux sur une création au Festival "Temps d'images", à Noisiel, en 2004.

Elle utilise l'outil vidéo et photographique dans son travail. Sa démarche artistique utilise les récits de faits quotidiens, qu'elle réinjecte dans un questionnement plus large sur la condition de l'être.

Images glanées, récupérées, travail de portraits, récolte de témoignages, sont des supports qu'elle utilise, comme des traces d'une mémoire collective.

Une partie de son travail est dédiée à la vidéo participative.

Temps/ laboratoire, où il s'agit de fabriquer avec un groupe constitué, des objets vidéos, dont l'écriture, la réalisation et le montage s'effectue en collaboration avec les personnes participantes.

Dans ce cadre, elle travaille alors avec la PJJ, les cinémas « Le Méliès » (Grenoble) et « Mon Ciné » (St Martin d'Hères), le programme « Passeur d'images » de l'ACRIRA, « l'Hexagone » scène nationale de Meylan, le foyer d'accueil de l'Étoile du Rachais, le CLEPT (Grenoble), l'Hôpital Psychiatrique de St Égrève, l'Ecole de la 2ème chance...

Elle est vidéaste pour la Fabrique des Petites Utopies en 2005 et 2006, où elle réalise un travail d'images pour un diptyque de Sarah Kane: "Manque" et "4.48 Psychose".

Parallèlement, elle co-réalise en collaboration avec L'ODTI de Grenoble, une série documentaire: "Bâtitteur de Rêves", 15 portraits sensibles de la cité, à la recherche de ceux qui l'on construite et diffusée sur la télévision locale grenobloise.

Puis elle travaille par la suite avec la Compagnie du Chuchotement, dans le cadre de résidences dans le Trièves, et réalise plusieurs objets vidéo comme trace de ces expériences chorégraphiques du paysage.

Elle participe alors en 2007 à la création "Provisoirement Titré(e)" à la Salle noire du théâtre de Création à Grenoble, puis réalise un film sur la deuxième variation de cette pièce en 2008.

Elle collabore régulièrement aux projets menés par le collectif « Insolant'image » et participe notamment à un travail de portraits croisés de migrants, commandité par Cité Plurielle (Echirolles). Elle réalise, en mars 2010, un Ciné tract de 14mins, comme préambule du travail filmique qui prendra fin en mars 2011.

Elle participe également à la biennale du graphisme de la ville d'Echirolles, édition 2010 et réalise en collaboration avec Anne Leila Ollivier et Marina Siakowski un travail vidéo questionnant l'école à partir des témoignages des élèves du collègue Jean Vilar.

Elle réalise « Vendre dix jours pour un jour », essai, qui aborde la clandestinité et l'exil à partir de bandes super 8 récupérées.

Parallèlement, elle co-écrit avec Lionel Palun et Alice Predour le Projet « Mire » : dispositif de tables de mixage vidéo qui permet d'aborder l'outil comme un instrument permettant de performer l'image sur l'espace scénique.

Actuellement, elle écrit un projet de film expérimental et documentaire autour de la boîte comme allégorie de l'existence.

2005/ « Par la fenêtre », 5min10

« Sur le quai », 6min 20

« Heureux c'est pourtant simple... », 4 min 15

2006/ « Bâtitteurs de rêves », 15 portraits de 3 min

2007/ « Voyage immobile », 7 min 30

« Qu'est ce que tu fais pour exister ? », 12 min 50

« Provisoirement titré(e) / variation 1 », 7 min 40

2008/ « Provisoirement titré(e) / variation 2 », 8 min 20

« Liminaire », 16 min 30

2009/ Films de commande, pour l'association « Paroles par l'image »

« Night zig zag », 5 min 40

« Bellechambre, instants partagés », 6 min

« Solid'action », 7 min 10

« La caravane de l'image », 3 volets de 6 min

2010/ « Vendre dix jours pour un jour », 7 min 30

« Parcours migratoires & Histoires de vie. », 14 min

« Les bancs de l'école », 32 min



La caméra et la table de mixage vidéo comme instruments

Alice Prédour, plasticienne.

Alice Prédour décline son travail sous forme de performance, d'installation photographique et de vidéo. C'est à l'école supérieure d'art de Grenoble que Alice a obtenu son Diplôme National Supérieure d'Etudes Plastique. C'est en 2004 qu'elle crée l'agence éphémère ANPE : Artiste Nomade Précaire Expérimentateur / production et réflexion autour de la question de l'oeuvre, de la représentation et la de mise en abîme de celle-ci. Après avoir passé une année au Canada, Alice s'est concentrée sur son engagement pour la culture expérimentale au sein de l'association 102. Programmatrice pour la scène musicale improvisée de l'association Archipel Urbain au 102, elle collabore aussi avec d'autres structures. Intervenante autour de diverses pratiques artistiques, elle développe différents travaux lors d'événements publics notamment avec le collectif Citymined à Bruxelles. Alice crée l'association Doxa Scopie en 2009 avec laquelle elle s'ouvre à de nouvelles thématiques artistiques liées la concertation publique, à la place de l'art dans la cité et à l'usage de celui-ci. En collaboration avec Juliette Rault Architecte et créatrice à Grenoble, elle cherche et formule des espaces de représentation et développe des outils discursifs.

Édition

Recueil photographique, 72 pages, 160x210mm, graphiste 'Atelier Octobre. 2006

Portait de marie C/, 30 pages, 160x 190mm, graphiste Atelier Octobre. 2007

Réalizations vidéo

Pierro, 34min, Dv, 2008 : Projet de caméra documentaire réalisé pour Habiter au bord de la panique 2#.

Une sale histoire, 32min, Dv, 2007 : Film de Jean Eustache, Une sale histoire, dans lequel un homme raconte sa perversité. Réadaptation du scénario. Se rappropriant le texte, Alice performe l'histoire. Rien n'est montré, tout est suggéré par le récit qui dépasse les limites du visible.

Jeudi 9 février, 9min, Dv, 2006 : Comme un cinéma de "périmètre", cette vidéo perçue comme un plan séquence est le reflet d'une réalité tangible. Jeudi neuf février est une vidéo qui, à partir d'une situation banale, raconte une histoire dont le spectateur attend la chute. En évoquant une mise en abîme, Alice place le spectateur dans la même situation que la caméra, ainsi une nouvelle scène se crée à chaque fois.

Louise, 3min, Dv, 2005 : Le premier œil n'est pas le grand œil. Le premier œil c'est l'œil du voir, c'est l'œil qui trouve ce qui ne voit pas. Soustraire le premier œil c'est la force éjaculatrice de l'œil. Dans cette vidéo montée en boucle, Louise est un personnage fictif à travers lequel Alice s'installe par le biais de la voix off. "Louise, elle, essaie de comprendre la distance dont a besoin le grand œil pour observer l'espace dans lequel elle se trouve".

Expositions / Représentations

Doxa scopie Festival Micronomics Brussel /2010

Exotisme projet pour la ville de Fribourg (suisse) /2009

Les Rencontres, Habiter au bord de la panique #2 /2008

Blanc/Béton, exposition photographies /2007

Show exposition photographies couleurs la Galerie Victoria (Canada) /2007

Eme3, Barcelone, pour lequel Alice a obtenu une subvention de la Ville de Grenoble /2005